

## La Vierge Marie, Mère de Jésus

Marie, Vierge et Mère, Mère de Jésus et Mère de Dieu... : comment est-ce possible ? Ces quelques pages donnent une réponse à ces questions, et mettent à sa juste place la Sainte Vierge dans la foi chrétienne et dans la dévotion des chrétiens.

**Les livrets MINOR :**  
**Une question, une réponse**  
... à l'école des saints !



**2,00 €**



# LA VIERGE MARIE, MÈRE DE JÉSUS



Pour aller plus loin :

## LA VIERGE MARIE

«Trésors de la spiritualité chrétienne»



Les plus beaux textes des grands auteurs spirituels  
sur la Vierge Marie.

Une nourriture pour la méditation  
et pour la vie chrétienne.

par le Père Max de Longchamp, aux éditions Artège

Format : 18,5 x 12,5 cm ; 242 pages ; 14,90 €

Chez votre libraire ou sur  
[paroisseetfamille.com](http://paroisseetfamille.com)

Rédaction : Père Max de Longchamp

Couverture : crédit Istock, Saintes-Maries-de-la-Mer

© Paroisse et Famille, 2<sup>e</sup> tr. 2022

ISBN : 979-10-94621-46-2

Les milliers d'églises et de chapelles où l'on prie la Vierge Marie, les millions d'images et de statues devant lesquelles on prie dans nos maisons, nous parlent de celle que la tradition chrétienne invoque à la fois comme la mère de Dieu et la mère des hommes, celle vers laquelle se tournent les baptisés en lui demandant d'être près d'eux « maintenant, et à l'heure de notre mort ».

On ne résume pas vingt siècles de prière ! Comme on s'arrête quelques minutes devant un vitrail pour en admirer le scintillement des couleurs, nous ne ferons qu'évoquer quelques facettes du mystère de Marie, pour donner envie au lecteur pressé d'en découvrir ensuite beaucoup d'autres secrets.



## La Vierge Marie dans sa maison

Rejoignons dans sa maison de Nazareth la femme toute simple que Dieu a choisie pour qu'elle soit sa propre mère, en même temps que pour devenir la nôtre :

*Quelle vie Marie mène-t-elle à Nazareth ? Une vie commune, une vie cachée ; une vie laborieuse ; et en même temps la vie la plus sainte, la plus agréable à Dieu qu'aucune créature ait menée sur la terre ; elle n'a été surpassée en ceci que par son fils.*

*Marie mène une vie commune, et elle est bien aise de la mener ; et elle la préfère à tout ce qui aurait été singulier et extraordinaire. Elle prie toujours, mais simplement de cœur, et presque sans aucun acte distinct ; rien de remarquable, même pour elle, dans ses exercices de dévotion. Les autres femmes qui la fréquentaient ne voyaient rien en elle qui les frappât, ni qui leur fît dire : Voilà une femme d'une piété extraordinaire ! Si Marie eût été capable de quelque complaisance d'amour propre, elle se serait complu en cette vie commune, qui la confondait avec la foule.*

*Marie mène une vie cachée. Dans la clôture de son petit ménage, elle ne sort que par nécessité, ou par un motif de charité. Les femmes de sa condition ne sont pas dans le cas de paraître en public, et de briller dans les compagnies. Et quel public, après tout, que celui de la bourgade de Nazareth ? Mais tel qu'il est, elle ne s'y produit pas. Ses visites, si elle en fait, lui sont inspirées par la grâce, et dictées par la bienséance ; elles ne sont pas prolongées au-delà du temps nécessaire. Elle se retire, et rentre avec plaisir dans sa maison, dès qu'elle a rempli ses devoirs à l'égard du prochain. Jamais elle ne parle d'elle, ni de son fils ; elle cache soigneusement tout ce qui la regarde ; et elle ne laisse voir en elle qu'une femme ordinaire.*

*Jean-Nicolas Grou (1731-1803),  
L'intérieur de Jésus et de Marie*

*La Vierge Marie est dans sa maison.  
Son petit jardin par la porte ouverte  
Respire. Une abeille entre. La saison  
Qui vient de très loin n'est pas encore verte.  
L'air joue au soleil avec un fêtu.  
Je me suis assise à ton seuil, Marie,  
Sur la marche tiède... Ô ma sœur, sais-tu  
Si la fleur de Pâque est tantôt fleurie ?  
La vierge Marie a fermé les yeux  
Et voilé son cœur de ses deux paupières  
Pour ne plus rien voir, pour entendre mieux  
Un souffle qui fait trembler ses prières...  
Un frisson le long du petit jardin  
A couru... Qui vient ? La feuille nouvelle ?  
Qui passe?... Un oiseau sort du ciel. Soudain,  
La graine des champs les sent partir d'elle.  
Le vent sur le toit vient de rencontrer  
Dessus un oiseau que l'azur apporte  
Qui vole?... Le ciel a poussé la porte,  
La porte a chanté, un Ange est entré.  
Un Ange a parlé tout bas dans la chambre  
Toi seule, ô Marie, entends ce qu'il dit.*

*Marie Noël (1883-1967), Le Rosaire des Joies*



# La Vierge Marie dans son mystère

## Marie, mère de Jésus

Entrons maintenant dans le mystère de cette femme toute simple : comme chacun d'entre nous, Dieu l'a aimée inconditionnellement. Certes, son destin, c'est-à-dire sa vocation, aura été exceptionnelle, mais le nôtre l'est aussi. Ce que Dieu a voulu pour Marie, c'est qu'elle soit son chemin vers l'homme en devenant sa mère :

*Le mystère opéré en vous est étonnant et terrible, ô Vierge Mère, ô trône spirituel, vous qui avez été digne de Dieu et glorifiée par Lui ! Le miracle dont vous êtes l'instrument remplit d'étonnement les habitants du ciel et ceux de la terre. Nous en avons la preuve dans les cantiques des anges qui chantèrent lors de votre enfantement : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix à la terre, et bienveillance aux hommes ! C'est que vous avez procuré au Dieu qui n'a besoin de rien, la chair qu'il n'avait pas, afin que le Tout-Puissant devint homme, comme il l'avait décidé. Celui qui remplit le ciel et la terre, celui qui règne sur l'univers, a eu besoin de vous !*

*Saint Méthode d'Olympe (250-311),  
Homélie sur Siméon et Anne*

Le chrétien affirme que Jésus est né de Marie, mais qu'il n'a pas d'autre père que Dieu. Sa conception a donc été absolument miraculeuse, c'est-à-dire qu'elle a dépassé les lois de la nature, et elle permet de penser que Jésus est à la fois Fils de Dieu créateur, et fils d'une créature humaine. Et cette double origine rejoint le cœur même de ce que croient les chrétiens : Dieu et l'homme sont capables de mener vie commune, capables de tout partager, capacité que la Bible exprime en disant que l'homme a été créé « à l'image et à la ressemblance de Dieu ».

*Nous croyons que Marie a été vierge avant, pendant et après l'enfantement de Jésus. Sa maternité s'est accomplie sans aucune union charnelle avec l'homme. Son enfant est né sans détruire, même matériellement, sa virginité. Cela ne s'est pas produit sans miracle : miracle de la conception virginale, c'est-à-dire une intervention directe du Créateur tout-puissant pour la fécondation d'une vierge ; miracle de l'enfantement virginal qui a permis au corps de l'Enfant-Jésus de sortir du corps de sa mère, comme plus tard, lors de sa résurrection à Pâques, le même corps ressuscité traversera la pierre du sépulcre sans l'ouvrir.*

*Marie-Joseph Nicolas (1906-1999), La Vierge Mère*

## Marie, ou l'humanité parfaite : Immaculée conception et Assomption de Marie

Dès l'origine de l'humanité, Ève nous a plongés dans le malheur en se séparant de Dieu ; Jésus est venu nous rétablir dans la destination de tout homme à partager la vie de Dieu, et la première à bénéficier de ce rétablissement est celle qu'il a choisie pour être sa mère. C'est ce que recouvrent les deux mystères de l'Immaculée Conception et de l'Assomption, au départ et à la fin de la vie terrestre de Marie.

En professant l'Immaculée Conception de Marie, l'Église affirme qu'elle est venue au monde à l'abri des conséquences du péché originel :

*Dans votre conception, ô Marie, grâce à la puissance et à la mystérieuse opération divine, vous n'avez pas été vaincue par la loi de la nature comme les autres êtres humains, mais vous êtes demeurée souverainement libre de toute trace de péché. Il n'y avait que le péché qui éloignait les hommes de la paix de Dieu ; pour enlever ce péché et ramener ainsi le genre humain à la paix divine, le Fils de Dieu a voulu se faire homme, mais de façon qu'en lui rien ne se trouvât le moins du monde uni à ce qui désunissait*

*l'homme de son Dieu. En raison de cette décision il convenait que la Mère d'où cet homme serait créé fût pure de tout péché.*

*Saint Eadmer de Canterbury (1064-1124),  
De la Conception de sainte Marie*

En professant l'Assomption de Marie, l'Église affirme que, renouant avec le destin initial de l'homme avant le péché, Marie est passée corps et âme des conditions terrestres aux conditions divines de la vie, c'est-à-dire, en termes bibliques, qu'elle a été « élevée dans la gloire de Dieu » :

*La Mère de Dieu, unie à Jésus Christ d'une manière mystérieuse, immaculée dans sa conception, parfaitement vierge dans sa maternité divine, généreuse collaboratrice du Rédempteur, a remporté un triomphe total sur le péché et ses conséquences. Pour finir, elle a obtenu, comme couronnement suprême de ses privilèges, d'être préservée de la corruption du tombeau : à la suite de son Fils, après avoir vaincu la mort, elle a obtenu d'être élevée, corps et âme, à la gloire du ciel.*

*Pie XII (1876-1958), Constitution  
Apostolique sur l'Assomption (1950)*



## La Vierge Marie dans son cœur

### Une âme transparente

Marie n'aurait jamais pensé que l'on aurait un jour l'idée de faire sa statue, de lui consacrer des églises et de lui graver des médailles ! Tout son mérite est d'avoir accepté simplement la volonté de Dieu, et de cela nous sommes tous capables :

*Marie était vierge, non seulement de corps, mais d'esprit, elle dont jamais les ruses du péché n'ont altéré la pureté : humble de cœur, réfléchie dans ses propos, prudente, avare de paroles, avide de lecture ; elle mettait son espoir non dans l'incertitude de ses richesses, mais dans la prière des pauvres ; appliquée à l'ouvrage, réservée, elle prenait pour juge de son âme non l'homme, mais Dieu ; ne blessant jamais, bienveillante à tous, pleine de respect pour les vieillards, sans jalousie pour ceux de son âge, elle fuyait la jactance, suivait la raison, aimait la vertu. Quand donc offensa-t-elle ses parents, ne fût-ce que dans son attitude ? Quand la vit-on en désaccord avec ses proches ? Quand repoussa-t-elle l'humble avec dédain, se moqua-t-elle du faible, évita-t-elle le miséreux ? Elle ne fréquentait que les seules réunions d'hommes où, venue par charité, elle n'eût pas à*

*rougir ni à souffrir dans sa modestie. Aucune dureté dans son regard, aucune licence dans ses paroles, aucune imprudence en ses actes ; rien de brutal dans le geste, de relâché dans la démarche, d'insolent dans la voix : son attitude extérieure était l'image même de son âme, le reflet de sa droiture.*

*Saint Ambroise (340-397), Traité sur la Virginité*

### La prière de Marie

Marie vivait continuellement dans une attention pleine d'amour à Dieu qu'elle savait présent. En cela aussi, elle est le modèle de la prière chrétienne. Visions, extases et autres phénomènes que nous prêtons aux mystiques ne concernent pas Marie : Dieu est simple, aimer est simple, Marie est simple et nous invite à la simplicité :

*Rien n'approche de si près la claire vision de Dieu, qui est la vie et l'exercice des bienheureux, que de se mettre en présence de Dieu, ce qui est comme une vision de Dieu commencée, pas moins véritable que celle du ciel, quoique moins parfaite. C'est ce que pratiquait la sainte Vierge Marie, fixant continuellement sur Dieu intimement présent en elle un regard plein d'amour : ainsi, elle attira si parfaitement toutes les divines perfections, qu'elle se rendit*

capable de recevoir, ou plutôt de concevoir le Bien-aimé du ciel dans sa chaste poitrine. Ce fut la cause pour laquelle, semble-t-il, l'ange lui faisant l'ambassade d'une si grande faveur, la congratula par ces paroles : Salut, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi ! comme s'il eût voulu lui dire que cette grâce lui était faite parce qu'elle avait toujours conservé en elle cette divine présence, sans jamais la perdre de vue un seul moment. Il y avait un regard réciproque, et un continuel flux et reflux d'amour entre Dieu et Marie : Dieu regardait sans cesse Marie pour la combler de ses grâces, et Marie était toute recueillie en Dieu par un simple mais très intime regard d'amour, qui la tenait actuellement unie à lui ; si bien que ces paroles du Cantique des Cantiques : Mon Bien-Aimé est à moi, et moi je suis à lui, semblent une prophétie de ce qui se passait entre Dieu et cette sainte Vierge.

Jean-François de Reims († 1660),  
*La Vraie perfection dans la présence de Dieu*



## Prier Marie

Chaque jour, des millions de chrétiens prient Marie en récitant le chapelet ; chaque année, des millions de croyants se rendent à Lourdes pour lui confier leur famille, leurs joies et leurs peines ; le « Je vous salue Marie » est appris par les petits enfants avant même qu'ils sachent le Notre Père. Marie ne prend-elle pas parfois la place de Jésus ? Non, elle est celle qui nous conduit à Jésus le plus directement et le plus sûrement :

*Heureux et mille fois heureux ici-bas, l'homme à qui le Saint-Esprit révèle le secret de Marie pour le connaître, l'homme à qui Il ouvre ce jardin clos pour y entrer, cette fontaine scellée pour y puiser et boire à longs traits les eaux vives de la grâce. Cet homme ne trouvera que Dieu seul, dans cette aimable créature. Mais il y trouvera un Dieu en même temps infiniment saint et relevé, et infiniment condescendant, et proportionné à sa faiblesse. Dieu est partout : on peut donc le trouver partout, même dans les enfers, mais il n'y a pas de lieu où la créature puisse le trouver plus proche d'elle et plus en rapport avec sa faiblesse qu'en Marie, puisque c'est pour cet effet qu'Il y est descendu. Partout ailleurs, Dieu est le pain des forts et des anges, mais en Marie, Il est le pain des enfants.*

*Qu'on ne s'imagine donc pas, avec quelques faux illuminés, que Marie, étant créature, soit un empêchement à l'union au Créateur; ce n'est plus Marie qui vit, c'est Jésus-Christ seul, c'est Dieu seul qui vit en elle.*

*Saint Louis-Marie Grignion de Montfort  
(1673-1716), Le Secret de Marie*

## Une confiance sans limite

Comment ne pas avoir confiance en celle que nous savons « pleine de grâce », c'est-à-dire pleine de tout ce que le Bon Dieu veut nous donner pour que nous soyons heureux ? Nous n'irons jamais trop loin dans la confiance en la bonté absolue de Jésus et de Marie envers nous : c'est nous qui mettons des limites à cette bonté, et c'est cela qui nous empêche d'être pleinement heureux.

*Ô Mère immaculée de notre Dieu, c'est par vous que nous avons été réconciliés avec notre Dieu, le Christ, qui est votre très doux Fils. Un pécheur est-il dénué de tout secours, est-il perdu ? Vous êtes là comme son unique avocate et son puissant secours. Le port assuré de tous les naufragés, c'est vous ; la consolatrice du monde entier, c'est vous ; la mère de tous les orphelins, c'est vous ; la liberté de tous les captifs, c'est encore vous. La joie des malades, le sourire des tristes, le soleil de tous les hommes, c'est vous, c'est*

*toujours vous. Ô Marie, ô notre Reine, vous êtes la joie de l'univers. Et voici que nous nous réfugions aujourd'hui sous votre protection, ô Sainte Mère de notre Dieu. Vous nous cachez sous les ailes de votre amour et de votre miséricorde ; daignez nous y laisser, et soyez-y notre gardienne.*

*Saint Éphrem le Syrien (306-373),  
Sur les louanges de Marie*

## Marie quand on est dans la joie

*Un ange, parmi ceux qui se tiennent devant la Gloire du Seigneur, fut envoyé dire à la Mère de Dieu : « Réjouis-toi ! Il incline les cieux et descend, Celui qui vient demeurer en toi dans toute sa plénitude. Je le vois dans ton sein prendre chair à ma salutation ! » Avec allégresse, l'ange l'acclame :*

*« Réjouis-toi en qui respandit la joie du Salut !  
Réjouis-toi en qui s'éteint la sombre malédiction !  
Réjouis-toi en qui Adam est relevé de sa chute !  
Réjouis-toi en qui Ève est libérée de ses larmes !  
Réjouis-toi, Montagne dont la hauteur dépasse la pensée des hommes !  
Réjouis-toi, Abîme à la profondeur insondable même aux anges !*

*Réjouis-toi, tu deviens le Trône du Roi !  
Réjouis-toi, tu portes en ton sein Celui qui porte tout !  
Réjouis-toi, Étoile qui annonce le Lever du Soleil !  
Réjouis-toi, tu accueilles en ta chair ton enfant  
et ton Dieu !  
Réjouis-toi, tu es la première de la Création Nouvelle !  
Réjouis-toi, en toi nous adorons l'Artisan de l'univers !  
Réjouis-toi Épouse inépousée !»*

*Romanos le Mélode (493-555), Hymne acathiste*

## **Marie quand on est dans la peine**

*Ô Mère, source de tendresse, fais-moi sentir grande tristesse pour que je pleure avec toi.*

*Fais que mon âme soit de feu dans l'amour du Seigneur mon Dieu : que je lui plaise avec toi !*

*Mère sainte, daigne imprimer les plaies de Jésus crucifié en mon cœur très fortement.*

*Que je pleure en toute vérité comme toi près du crucifié au long de mon existence.*

*Pour moi, ton Fils voulut mourir : aussi donne-moi de souffrir une part de ses tourments.*

*Je désire auprès de la croix me tenir debout avec toi, dans ta plainte et ta souffrance.*

*Vierge des vierges, toute pure, ne sois pas envers moi trop dure : fais que je pleure avec toi.*

*Du Christ fais-moi porter la mort, revivre le douloureux sort et les plaies, au fond de moi.*

*Bienheureux Jacopone de Todi  
(1230-1306), Stabat Mater*

## **Marie quand on se sent pécheur**

*Souviens-toi, souviens-toi, douce Reine élue entre toutes, que c'est de nous, pécheurs, que tu tiens toute ta dignité. Qui a fait de toi la mère de Dieu, l'écrin où a doucement reposé la Sagesse éternelle ? Ô Dame, ce sont nos péchés à nous, pauvres hommes. Comment te nommerais-tu Mère de la grâce et de la miséricorde, si ce n'est de par notre indigence qui a besoin de ta grâce et de ta miséricorde ? C'est notre pauvreté qui t'a rendue riche, ce sont nos crimes qui t'ont élevée en noblesse au-dessus de toutes les créatures les plus pures. Reine élue entre toutes, tu es aussi la porte de la grâce, la porte de miséricorde qui ne fut jamais fermée. Le ciel et la terre peuvent passer avant que tu laisses repartir sans l'avoir aidé celui qui recourt à toi d'un cœur sincère. Et voici que, pour cette raison, tu es le premier regard de mon âme quand je me lève, le dernier avant que je m'endorme. Comment, en raison de la dignité de la médiatrice, ce dont se portent*

*garant et présentent tes mains pures, et qui est minime en soi, pourrait-il être rejeté, alors que c'est toi, toute pure, qui en répons devant ton cher enfant ? C'est pourquoi, douce Éluë, agréé la pauvreté de mes œuvres et présente-les, afin que tes mains leur confèrent une valeur aux yeux du Dieu tout-puissant.*

*Bienheureux Henri Suso (1295 ?- 1366),  
Livre de la Sagesse éternelle*

## **Marie quand on ne sait plus qui invoquer**

*Ô Marie, je suis persuadé que c'est vous, après Dieu, qui m'aimez le plus. Oui, vous m'aimez avec une confiance et une fidélité qui n'eut jamais d'égale ; vous m'aimez incomparablement davantage que je ne m'aime moi-même. Hélas ! Si Vous me refusez votre assistance, que deviendrai-je, et qui me protégera ? Il n'y a que vous, ô très digne Mère de mon Dieu, sainte entre tous les saints, qui ayez un pouvoir absolu. La Justice de Dieu ne respecte que vous seule ; votre Fils vous aime de telle force, qu'Il n'aura pas de peine à s'adoucir et à pardonner à ses ennemis, si vous avez la bonté de l'en prier.*

*Juan Eusebio Nieremberg (1595-1658),  
L'Aimable Mère de Jésus*